

Fete du Saint Nom de Marie

ETTE fête se célèbre en souvenir d'un des plus grand bienfaits de la Mère de Dieu.

C'était en l'année 1683. La capitale de l'Autriche, le boulevard de la chrétienté, Vienne, était assiégée par 200,000 Turcs, sous la conduite de Mahomet IV. Le Croissant triomphait ! C'était l'asservissement de l'Europe et l'anéantissement du nom chrétien. Un long cri d'alarme retentit alors, et bientôt on vit accourir sur les hauteurs voisines de la place assiégée une armée peu nombreuse, mais résolue, à la tête de laquelle marchaient les intrépides soldats de Sobieski.

Cette armée, si petite par le nombre, était grande par son courage et par sa foi, qui suppléaient au reste ; elle comptait sur le secours du ciel. Le jour de la bataille, elle se prépara au combat par la prière. Le roi de Pologne entendit de grand matin une messe, à laquelle assistèrent ses généraux. Il y communia et il tint ses bras étendus en croix pendant la plus grande partie du saint sacrifice.

La messe achevée, plein de confiance, Sobieski s'écria : " Et maintenant, marchons à l'ennemi sans crainte, sous la protection du ciel, et avec l'assistance de la Vierge Marie."

Sa confiance ne fut point vaine : malgré leur nombre et leur valeur, malgré l'habileté de leurs chefs, les Turcs furent taillés en pièces, et ils durent même, dans la précipitation de leur fuite, abandonner sur le champ de bataille le grand étendard ottoman, que l'armée ennemie considérait comme son *palladium*. Ce superbe trophée fut suspendu dans la cathédrale de Vienne, pendant que Rome recevait, pour sa part des dépouilles, un autre étendard qui, depuis Mahomet, précédait les armées turques et n'avait présidé jusqu'alors qu'à des triomphes et des conquêtes.

Les vainqueurs ne doutèrent pas un seul instant qu'ils devaient leur victoire à la Mère de Dieu, et ce fut en reconnaissance de ce décisif triomphe que le pape Innocent XI ordonna de célébrer dans l'Eglise entière la fête du Saint Nom de Marie, qui ne l'était auparavant que dans quelques Eglises particulières.

Honorons donc le nom de Marie, ce nom que les anges et les saints vénèrent et ne prononcent qu'avec respect dans le ciel, ce nom que la terre bénit après l'admirable nom de Jésus.

Invoquons le ce nom sacré, selon l'invitation de saint Bernard,

dans
et les
le ch
assiég
invoq
jours
en la
tombe
par e
arrivei



M. I
M. P
Jésus
M. P.
don ;
M. P.
M. P.
M. P.
Villera
M. P.
corde ;
M. P.
de la M.
M. l'al
et des S.
M. l'al
Jésus et
M. l'at
Providen